

UN NID D'AUTOGRAPHES

Sous ce titre alléchant, M. Oscar Comettant a fait paraître un petit recueil de pièces fort curieuses, lettres et circulaires, accompagnés de *fac simile*, le tout annoté, commenté par le spirituel critique musical français.

Le précieux nid en question a été découvert dans la maison Pleyel, Wolff et Cie; il y est conservé avec un soin infini que justifient et les noms des signataires des lettres et celui de leurs destinataires. En effet, il s'agit de la correspondance du fondateur de la Maison Ignace Pleyel et de son fils, avec les grands musiciens du commencement de ce siècle.

Il y a d'abord une lettre d'Haydn, le vieux professeur de Pleyel, renfermant des éloges au sujet des œuvres de celui-ci et recommandant un jeune artiste.

A propos du "père de la symphonie", M. Comettant cite ce passage d'une lettre de Camille Pleyel à sa mère :

"Le lendemain de notre arrivée, c'était encore fête et toutes les boutiques étaient fermées; nous avons pris quelqu'un pour nous mener à la police pour mettre nos passeports en règle, et de là nous avons été dans plusieurs maisons pour savoir l'adresse d'Haydn. Enfin nous l'avons eue chez le portier du prince Esterhazy et nous y sommes allés. Nous sonnons à sa porte, une vieille vient nous ouvrir. Nous demandons à parler à M. Haydn, et nous disons à une petite fille que c'était M. Pleyel, de Paris. On nous fait monter et son domestique nous conduit dans sa chambre, où il était à prendre une espèce de bouillon. Nous l'avons trouvé très faible; la figure à la vérité n'a presque pas changé, mais il peut à peine marcher et quand il parle un peu longtemps il est tout hors d'haleine. Il nous a fait dit qu'il n'avait que soixante et quatorze ans et il a vraiment l'air d'en avoir quatre-vingt passés, tant il est faible. Nous l'avons trouvé tenant un chapelet dans ses mains et je crois qu'il passe presque toute la journée à prier: il parle toujours qu'il va bientôt finir et dit qu'il est trop vieux et qu'il est inutile dans ce monde. Nous n'y sommes pas restés bien longtemps parce que nous avons vu qu'il avait envie de prier. Je l'ai embrassé et lui ai baisé la main, ce qui lui a fait grand plaisir. Il a une fort jolie maison et est très bien meublé, mais il paraît qu'il ne voit personne."

Mentionnons rapidement une lettre par laquelle Cherubini demande au "citoyen Pleyel" de lui faire cadeau d'une ou deux romances, quelques lignes de Méhul, des lettres de Boieldieu, l'auteur de la *Dame blanche*, de Ferdinand Ries, de Steibelt quémendant deux louis; une lettre du célèbre chanteur Garat, puis cette circulaire commerciale trop curieuse pour ne pas la reproduire :

Monsieur,

"Cherubini, Méhul, Kreutzer, Rode, M. Isouard et Boieldieu, artistes compositeurs, s'empres- sent de vous faire part qu'ils ont ouvert un magasin de musique à Paris, rue de la Loi, vis-à-vis celle de Ménars, No. 263.—On trouvera dans ce magasin toute la musique qui a paru jusqu'à ce jour, et exclusivement tous les ouvrages des susdits auteurs associés ainsi que toutes les nouvelles productions de Viotti. On y trouve de même des cordes de Naples de première qualité et à un prix modéré. Les associés désirant entrer en relations d'affaires avec vous, vous prient de reconnaître les deux signatures de la raison de commerce."

CHERUBINI, MEHUL ET CIE.

A cette pièce, datée de l'an II de la République, se joint une seconde annonçant la dislocation de la maison Cherubini et Cie.

N'oublions pas une lettre du célèbre facteur de pianos à son fils Camille, renfermant d'excellents conseils.

Passons à Berlioz auquel M. Comettant consacre quelques jolies pages de son livre, et copions cette lettre dont le sujet n'est que trop familier aux jeunes compositeurs :

La Côte-St-André, le 6 avril 1819.

Monsieur,

"Ayant le projet de faire graver plusieurs œuvres de musique de ma composition, je me suis adressé à vous, espérant que vous pourriez remplir mon but. Je désirerais que vous prissiez à votre compte l'édition d'un pot-pourri composé de morceaux choisis, et concertant, pour flûte (sic), cor, deux violons, alto et basse. Voyez si vous pouvez le faire et combien d'exemplaires vous me donneriez. Répondez-moi au plus tôt, je vous prie, si cela peut vous convenir, combien de temps il vous faudra pour la graver, et s'il est nécessaire d'affranchir le paquet."

"J'ai l'honneur d'être, avec la plus parfaite considération, votre obéissant serviteur."

HECTOR BERLIOZ.

"Mon adresse est: à M. Hector Berlioz, à la Côte St. André, dép. de l'Isère."

Voici des lettres de Rouget de Lisle, l'auteur de la Marseillaise, un mot de Chopin à son "Chérissime Pleyel," un autre du célèbre écrivain George Sand, enfin Beethoven vient compléter le recueil.

Des lettres de Camille Pleyel donnent de curieux renseignements au sujet du grand symphoniste.

La personne d'abord :

"C'est un petit trapu, le visage grêlé et d'un abord très malhonnête."

Puis le pianiste :

"Il a beaucoup de feu, mais il tape un peu trop; il fait des difficultés diaboliques, mais il ne les fait pas tout à fait nettes. Cependant, il m'a fait grand plaisir en préluant. Il ne prélude pas froidement comme Woelfl; il fait tout ce qui lui vient dans la tête et il ose tout. Il fait quelquefois des choses étonnantes..."

Les premières relations entre le facteur français et Beethoven ne paraissent pas avoir été des plus chaleureuses. Mais les choses tournèrent par la suite ainsi que l'indique une lettre très affectueuse adressée aux Pleyel par l'illustre compositeur.

Le caractère de l'auteur de *Fidelio* était du reste assez changeant. Ainsi, il écrivait à Hummel un billet commençant par ces mots: "Ne mets plus le pied chez moi": le billet du lendemain débutait ainsi: "Mon petit cœur de beurre..."

Cette courte mention des pièces rassemblées par M. Comettant ne donne aucune idée de la manière attrayante dont les relie les annotations de l'excellent écrivain. Tout est très intéressant, tout est lu avec plaisir dans ce charmant recueil.

CH. B.

On vient de découvrir, dans la Bibliothèque royale de Berlin, un précieux manuscrit orné de dessins qui font connaître ce qu'étaient les théâtres de Londres au temps de Shakespeare. Des documents contenus dans ce manuscrit il résulte qu'en 1596 il existait à Londres quatre grands et superbes théâtres ainsi désignés: *The Theatre, the Curtain, the Rose et the Swan*. Ils étaient de forme ovale, d'une belle architecture, construits non en bois, mais en marbre et pouvaient contenir 3,000 spectateurs.

Musique nouvelle.

Nous accusons réception d'une charmante romance de J. Darcier, intitulée "Le baptême d'une poupée." La musique en est fort jolie. Le morceau est en vente chez Hardy & Violletti au prix minime de 30 cents.

MUSIQUE NOUVELLE !!

- Desormes.....Royal St-Marceaux (Galop)... 50c
- Leybach.....Brise des nuits..... 75c
(Mélodie brillante.)
- Gobbaerts... Marche des braves..... 30c
- Lecocq.....Galop des folies, 2 ou 4 mains 60c
-Valse des aveux..... 60c
-La malle américaine (Galop) 60c

MUSIQUE VOCALE.

- Lecocq...Réponse à la lettre de mon cousin (Romance)..... 40c
- Carman.Stances à la charité..... 50c
(Avec violon ad libitum.)

Méthode d'Harmonie et d'Accompagnement

Par ALBERT KENNING.

PRIX - - - - - \$2.00

- Solrège de Garandé.....\$1.00, relié \$1.50
- " de Smith..... 30
- " Kenning..... 50

NOUVELLE CHANSONNETTE :

LE BAPTEME DE LA POUPEE.

Par M. DARCIER.

Prix: 30 Cents.

En vente chez HARDY & VIOLLETTI, 1815 rue Notre-Dame, Montréal.

NOUVEAUTE POUR PIANO.

— POLKA —

La Messagère !

Par N. KRAL.

PRIX: - - - - - 50 Cents.

EN VENTE CHEZ

HARDY & VIOLLETTI, EDITEURS

1815 Rue Notre-Dame, Montréal.



CATALOGUE DE PRIX

DES

FOLIOS PATENTES de FALES

COMPLET.

- Grand Format, chaque..... \$1.50
- Format pour Fantaisies, la douz..... 5.00
- Format pour Pas Redoublés, la douz..... 3.00

BONNE RELIURE.

- Grand Format, chaque..... \$0.55
- Format pour Fantaisies, la grosse..... 2.50
- Format pour Pas Redoublés, la grosse..... 1.50

LACETS ADDITIONNELS POUR COUVERTS.

- Grand Format, la douz..... \$0.25
- Format pour Fantaisies, la douz..... 0.10
- Format pour Pas Redoublés, la douz..... 0.10
- Echantillon Format pour Pas Redoublés..... 0.25
- Format pour Fantaisies..... 0.50

En vente chez tous les marchands qui se tiennent au courant des besoins du temps.

E. C. FALE,
Foxboro, Mass